... quement, le bon sport ne peut être pratiqué. Et cependant, ils ont le ferme désir d'arriver, comme les privilégiés, à de beaux résultats. Pour cela, il ne leur manque qu'une chose, essentielle, il est vrai: un Parc des sports où ils puissent acquérir en même temps que des performances glorieuses pour notre cité, le maximum de santé et de force, heureux aboutissants de la pratique des sports de plein air.

Ce Parc des sports modèle, qu'ils attendent, on est en train de le leur construire aux confins du territoire de Roubaix, en bordure de la route de Lannoy, tout à côté de l'école de plein air du Pont-Rouge.

Une vaste plaine balayée par l'air pur des campagnes environnantes s'étend là sur plusieurs hectares. On y a beaucoup travaillé depuis deux ans. En bordure de la rue de Lannoy, une porte monumentale en ciment armé, du plus bel effet, se dresse maintenant, flanquée à droite et à gauche, de deux corps de bâtiments.

Dans le fond du terrain, estompée par la brume et la distance, une vaste tribune en ciment découpe sur le ciel gris, son architecture massive mais élégante cependant. Dix-huit cents personnes pourront s'y asseoir à l'aise et suivre, à l'abri des ondées, les matches qui dérouleront leurs péripéties à leurs pieds.

On ne travaille plus à ces tribunes: elles sont à peu près terminées, mais sous elles, comme de besogneux termites, de nombreux ouvriers s'activent. C'est que, sous les gradins, des bureaux, des salles de douches à l'usage des sportifs, doivent être installés. On procède actuellement au cloisonnement des différentes pièces et les plafonneurs ne manquent pas de besogne. De larges baies vitrées, donnant sur le derrière des tribunes, laisseront pénétrer l'air et la lumière dans ces vastes locaux.

A l'entrée du terrain, de chaque côté du portique qui sera décoré de carreaux de grès flammé, se dressent, presque terminés, deux corps de bâtiments. Celui de droite abritera des bureaux et la loge du concierge; celui de gauche, le restaurant, que des ouvriers s'emploient à carreler. Les fenêtres, les portes, sont posées et les travaux sont beaucoup plus avancés sur ce point que partout ailleurs.

Enfin, en ce qui concerne le terrain lui-même — les terrains plutôt, puisqu'il est prévu trois terrains de football, d'autres pour le saut en hauteur et en longueur, le lancer du poids et du disque, le tennis, etc. — d'importants travaux de terrassement, qui sont loins d'être terminés, sont poussés activement. Afin de ne pas perdre de temps, des plantations d'arbres — des marronniers — ont été faites tout le tour du parc, le long de la piste de courses à pied, qui doit en limiter la périphérie. De nouveaux arbres seront plantés plus tard, sur les talus qui sépareront les différents terrains. En même temps qu'ils donneront un aspect plus coquet à cette vaste enceinte, ils protégeront durant la canicule, les joueurs contre les ardeurs trop vives du soleil.

Nous ne nous le dissimulons pas cependant, il reste beaucoup à faire et bien des mois s'écouleront encore avant que ce Parc modèle soit ouvert aux sportifs. Heureusement qu'ils sont gens patients...

La séance solennelle de la Société Industrielle du Nord, à Lille

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

M. Liévin Danel exprima ses félicitations aux lauréats de la Société et passa en revue les principaux événements qui eurent lieu dans la Société depuis la dernière séance solennelle.

Puis on entendit une très intéressante conférence donnée par **M. Louis Blériot**, ingénieur aviateur, commandeur de la Légion d'honneur et l'un des principaux constructeurs de l'aéronautique française.

Le héros de la première traversée de la Manche parla des trente années de recherches et de la hantise de s'élever du sol qui aboutit en septembre 1906, à la première expérience réussie de Santos-Dumont. En 1907, M. Blériot parvint à effectuer sur monoplan, une ascension de vingt mètres que Farman améliora en bouclant un circuit d'un kilomètre. En 1909, M. Blériot présenta le « Blériot-VIII », monoplan à aile surbaissée, type vers lequel tendent les modèles actuels d'appareils de longs raids. La croix de la Légion d'honneur fut alors décernée au courageux pionnier qui, le 25 juillet 1909, sur monoplan « Blériot-IX », s'éleva de la plaine des « Baraques » près de Calais, s'élança au-dessus du détroit, convoyé par le torpilleur « Escopette » et réussit l'envolée merveilleuse qui se termina sur la falaise de Douvres, déchaînant un enthousiasme inoubliable dans le monde entier.

M. Blériot, après avoir montré les films tournés lors des premières expériences sur de frêles appareils de bois et de papier ou toiles, parla ensuite de l'aviation moderne, des appareils actuellement en service dans l'armée et les lignes commerciales. Puis il exposa les types de véritables navires aériens destinés aux traversées des océans. Les itinéraires seront jalonnés par des îles flottantes, dont certaines sont en construction et qui, tous les cinq cents kilomètres, de New-York à Brest, offriraient aux navigateurs, une immense plateforme d'atterrissage, éclairée de phares puissants, et aux passagers, un hôtel confortable. L'une de ces îles serait, dans un prochain avenir, mise en place entre New-York et La Havane.

Le conférencier projeta des photographies d'appareils transatlantiques spéciaux, dont la construction est en voie de réalisation pour 1931.

L'auditoire très nombreux fut vivement intéressé par cet exposé et les applaudissements de tous saluèrent l'éminent ingénieur qui fut chaleureusement remercié par les personnalités.

On entendit enfin la lecture du palmarès et l'année 1929, dont voici les principaux lauréats:

Fondation Kuhlmann. — Grande médaille d'or: M. Louis Blériot, ingénieur, aviateur, commandeur de la Légion d'honneur.

Prix Edmond Faucheur. — Médaille d'or: M. Eugène Wibratte, ingénieur-conseil I.D.N.

Prix Emile et Omer Bigo. — Médaille d'or: Léon Léon Patin, chef porion aux Mines d'Azincourt.

Prix du Cinquantenaire de la Société Industrielle du Nord de la France. — 1.000 francs en espèces: M. Emile Lesage, directeur des Etablissements Léon Crépy fils et Cie, à Lambersart.

Fondation Agache-Kuhlmann. — Un livret de caisse d'épargne de 400 francs et un diplôme: MM. Henri Mytteneere et Anatole Pottier, emballeurs chez MM. Lesaffre et Cie, à Marcq-en-Barœul.

MÉMOIRES DE CONCOURS

Une médaille de vermeil: M. Pierre Fournier, ingénieur à l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur pour son mémoire sur « La détermination des efforts dus à la dilatation des tuyauteries planes ».

Une médaille de vermeil: M. Louis Studer, directeur de la Filature O. et F. Flipo, à Tourcoing. Chargé du cours pratique de filature du soir à l'Ecole Industrielle et Commerciale de Tourcoing, pour son mémoire sur « La Filature de Coton, La Préparation. Pour faire du bon travail aux batteurs, bancs d'étirage, bancs à broche ».

Une médaille d'argent: M. Gaston Destriez, adjoint au chef de fabrication de la Maison Boutemy frères à Lannoy, pour son mémoire « Etablissement de barèmes pour filatures ».

CONCOURS DE TISSAGE

1er prix: Une médaille d'argent à M. Jean Delaere, élève de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles de Roubaix.

2e prix: Une médaille de bronze à M. Victor Lahousse, élève de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles de Roubaix.

Une mention à M. Henri Duvivier, élève de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles de Roubaix.

Une mention à M. Albert Toulier, élève de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles de Roubaix.

Directeurs, contremaîtres, employés. — Une médaille de vermeil à M. Jean Delava, directeur technique chez MM. Lesaffre et Cie, à Marcq-en-Barœul: 39 ans de services; — Une médaille de vermeil à M. Emile Buhrer, ancien directeur des Etablissements F. Vanoutryve, Rasson et Cie, à Roubaix: 35 ans de services; — Une médaille d'argent à M. Raymond Ducouvent, contremaître chez MM. Lesaffre et Cie, à Marcq-en-Barœul: 35 ans de services.

Comptables. — Un diplôme de médaille de vermeil à M. Georges Catteau, comptable chez MM. Lesaffre et Cie, à Marcq-en-Barœul: 50 ans de services.

CONCOURS DE DESSIN INDUSTRIEL

Section B: Section des dessinateurs. — Une mention à M. Guy Sixois-Laplame (Etablissements A. Lepoutre et Cie, à Roubaix).

Section D: Section des mécaniciens. — 1er prix: Un diplôme de médaille d'argent à M. Charles Carrette (Institut Turgot, à Roubaix); — Une mention à M. Pierre Parsy (Institut Turgot, à Roubaix); à M. Fernand Lefebvre (Institut Turgot, à Roubaix).

Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais. — Une médaille de bronze à M. Noël Dehon, à Tourcoing.

Concours de langues étrangères. — **Langue anglaise.** — Section A (Employés): 100 francs en espèces: Une mention à M. Albert Barbe (employé chez MM. Caulliez et A. Delaoutre, à Tourcoing); à M. René Stevens (employé à la Société Anonyme Lahousse père et fils, à Tourcoing).

Section B (Enseignement supérieur): 2e prix, 25 francs en espèces: à M. Jacques Larère, étudiant à l'Institut Technique Roubaisien.

Association des Industriels du Nord de la France contre les accidents. — Médailles décernées aux meilleures installations pour la protection des ouvriers contre les accidents et pour l'hygiène des ateliers: Médaille de vermeil: M. Charles Vandeputte, directeur du peignage de la Société Anonyme de Peignage à Roubaix.

Médaille d'argent: M. André Lahieu, chef du matériel aux Etablissements Wibaux-Florin à Roubaix.

La célébration, dans le Nord, du Centenaire de l'Indépendance de la Belgique

Dimanche matin, à 10 h., sous la présidence de M. Fairon, président de la Fédération des sociétés belges du Nord, s'est tenue, dans une salle de la Société Industrielle, une réunion ayant pour objet la préparation de la célébration, dans le Nord, du centenaire de l'Indépendance de la Belgique.

Quinze sociétés étaient représentées. Il fut décidé de nommer une commission comprenant un membre de chaque société. Cette commission, une fois nommée, constitua, à son tour, parmi ses quinze membres, un comité chargé de l'élaboration d'un programme de fêtes à l'occasion du centenaire, au cours de cette année.

Ce comité a été désigné comme suit: MM. Fairon, président; de Muysère, vice-président; Schoutteter, secrétaire général; Van Eyntergheim, trésorier, et Ruffin, secrétaire adjoint.

Il établira un projet qui sera soumis à l'assemblée générale de la Fédération des sociétés belges dans le mois de février.

Un mari blesse grièvement sa femme dans une clinique d'Auteuil puis se suicide

Paris, 19 janvier. — Dans une clinique de la rue Docteur-Blanche, à Auteuil, M. de la Sota a tenté de tuer sa femme à coups de revolver, puis il a tenté de se suicider dans la rue.

Des premiers renseignements de l'enquête ouverte par le commissaire de police du quartier d'Auteuil, il résulte que M. de la Sota, qui recevait des subsides de sa femme, vivait depuis plusieurs mois séparé de celle-ci et habitait un hôtel meublé de la rue de Vaugirard. Pourtant Mme de la Sota, devenue mère, s'était remise avec son mari dans l'intérêt de l'enfant.

Quant à Mme de la Sota, on a pu lui extraire deux balles. Néanmoins son état reste extrêmement grave.

DES TROUBLES COMMUNISTES EN ALLEMAGNE

Berlin, 19 janvier. — Des désordres communistes ont eu lieu dans de nombreuses villes du Reich. A Dortmund, la police a dispersé un cortège à main armé et a opéré une quinzaine d'arrestations. *Un policier a été blessé.* A Gumbinnen (Prusse Orientale) des collisions entre policiers et communistes ont également eu lieu. On signale plusieurs blessés dont un policier.

Dernière Heure

LA CONFÉRENCE NAVALE DE LONDRES

Les délégations américaines et italiennes se sont rencontrées

Londres, 19 janvier. — M. Stimson a reçu ce soir à son hôtel les représentants de la Presse. Le secrétaire d'Etat américain leur a déclaré qu'à l'issue du déjeuner qui les a réunies aujourd'hui, les délégations américaine et italienne ont eu un entretien qui a duré une heure et demie et qui a été pleinement satisfaisant. Au cours de cette conversation, les deux délégations se sont mises réciproquement au courant des échanges de vues auxquels elles avaient procédé avec les autres délégations. Ces entretiens ont permis de constater un bon vouloir mutuel auquel M. Stimson s'est déclaré particulièrement sensible. Le secrétaire d'Etat n'a pas voulu préciser les points de vue des Italiens, afin de leur en laisser le soin. Il s'est borné à récapituler les buts poursuivis tels qu'on les connaît déjà.

A LA HAYE

LES RÉPARATIONS ORIENTALES

La Haye, 19 janvier. — A 18 heures, une séance des cinq puissances invitantes a eu lieu sous la présidence de M. Jaspar. M. Loucheur a rendu compte des négociations de la journée.

A 21 heures, un accord important a pu être réalisé, grâce à la bonne volonté de tous. Cet accord donne satisfaction aux préoccupations de la délégation tchécoslovaque.

A 22 h. 15, avec l'Autriche ont peut considérer que l'accord complet est fait: avec la Bulgarie, il reste les difficultés déjà indiquées, notamment en ce qui concerne la Roumanie et les biens sequestrés.

Une manifestation à Reims de la Ligue pour la sauvegarde de la nation

Reims, 19 janvier. — Cet après-midi, au Cirque de Reims, a eu lieu une manifestation de la Ligue pour la sauvegarde des droits de la nation, sous la présidence du commandant La Baume, président de la section de Paris, entouré de MM. Joseph Denais, Lerolle et **Coutel**, députés, qui ont pris la parole pour définir l'action de la Ligue.

Un ordre du jour a été voté approuvant le programme de la Ligue des droits de la Nation: reconnaissant la nécessité d'une action énergique pour que soient définis et sanctionnés par des dispositions constitutionnelles, les droits et les libertés qui sont le patrimoine imprescriptible de l'homme, de la famille, de la profession organisée, invitant tous les électeurs et tous les groupements nationaux à s'unir pour le triomphe du programme de la Ligue.

UN COUREUR CYCLISTE SE FRACTURE LE CRANE

Paris, 19 janvier. — A 17 heures, au Vélodrome d'Hiver, au cours d'une course cycliste, le coureur André Marcot, demeurant, 8, rue Robert, à La Varenne-Saint-Hilaire, a fait une chute et s'est fracturé le crâne. Il a été admis à l'hôpital Necker.

UNE AGRESSION CONTRE LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DE L'ÉTAT DE HESSE

Darmstadt, 19 janvier. — A son arrivée à Ruesselsheim où il devait inaugurer la Maison du Peuple d'une grande fabrique d'automobiles, le ministre de l'Intérieur de l'Etat de Hesse a été victime d'une agression. A sa descente d'automobile, le ministre s'est vu cerné par plusieurs personnes qui menaçaient de le frapper, mais il parvint à se mettre en sûreté. Leur coup manqué, les agresseurs démolirent complètement l'automobile du ministre, s'emparèrent des manteaux et de divers documents qui s'y trouvaient et s'enfuirent sans être reconnus. On croit qu'il s'agit d'un acte de vengeance d'adversaires politiques.

UN AVIATEUR SE NOIE DANS LE LAC DE GARDE

Rome, 19 janvier. — L'aviateur Dalmodin, qui participa à la Coupe Schneider, en 1929, en voulant descendre en hydravion, sur le lac de Garde, devant Desenzano, est tombé d'une hauteur de 20 mètres. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Dernières Nouvelles Régionales

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE MONTDIDIER

Un décret convoque pour le 16 février prochain les électeurs de la circonscription de Montdidier, afin d'élire un député en remplacement de M. de Lupel, décédé.

Une femme est écrasée par un tramway à Haubourdin

Un terrible accident est survenu dimanche soir à Haubourdin; la cause est due à l'imprudence de la victime.

Mme Emma Ducornet, 40 ans, femme de chambre, rentrant chez ses patrons, rue du Marais, à Haubourdin, sur un tramway de la ligne H, voulut descendre à l'Hurtebise. Le tramway marchait à vive allure, il n'y a d'ailleurs pas d'arrêt à cet endroit. La malheureuse tomba et fut entraînée par le garde-corps. Le mécanicien, M. Serène, averti par les cris des témoins, arrêta aussitôt. Mme Ducornet, qui se plaint de vives douleurs à la tête, a été transportée à l'hôpital, où elle reçut les soins du docteur Cerisier. Le praticien craint une fracture du crâne et perd tout espoir de sauver la blessée. Une enquête a été ouverte immédiatement et il en résulte que la responsabilité de l'accident incombe à la victime.

Mort de M. Sapelier, conseiller général du Nord

Nous apprenons la mort de M. Louis Sapelier, maire de Bergues, conseiller général, décédé dimanche à 11 heures.

Les aviateurs Weiss et Girier ont atterri à Alexandrie

Alexandrie, 19 janvier. — Les aviateurs Girier et Weiss ont atterri à Alexandrie, après une étape très dure effectuée dans les orages.

L'équipage a été obligé de voler au large des côtes, à basse altitude sur l'eau.

La Fédération Socialiste du Nord repousse la participation par 356 voix contre 99

Les socialistes du Nord ont tenu dimanche leur congrès au Conservatoire, à Lille. Environ cinq cents assistants, représentant deux cents communes, se trouvaient dans la salle. Trois orateurs: MM. Bracke, Couteau et Lebas, parlèrent *contre toute participation au pouvoir* avec les radicaux-socialistes. M. Salengro fut d'un avis opposé. Un scrutin eut lieu ensuite sur cette question; 356 mandats se prononcèrent contre la participation et 99 exprimèrent le désir inverse.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, lundi 20 janvier:

Aujourd'hui, saint Sébastien; demain, sainte Agnès.
Soleil: Lever à 7 h. 38; coucher à 16 h. 25.
Lune: Dernier quartier le 21.
Bulletin météorologique pour la journée du 20 (Région Nord): Ciel se couvrant avec quelques pluies et devenant nuageux avec belles éclaircies; minimum stationnaire.
Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: à 15 h., local de la Goutte de Lait.

La fête annuelle de la Fédération des Jardins ouvriers

C'est à une attrayante matinée que les familles des membres de la Fédération des Jardins ouvriers ont assisté, dimanche à 15 h., dans la salle du Central Ciné Théâtre, rue du Vieil-Abreuvoir, à l'occasion de la remise des diplômes aux lauréats des concours d'été, et de plaquettes artistiques aux plus méritants. Cette fête de famille était présidée par M. Robert Thiriez, président de la Fédération du Nord des Jardins ouvriers; Victor Diligent, président de celle de Roubaix; Louis Watine; M. le chanoine Leduc; M. l'abbé Cau.

En ouvrant la séance, M. Diligent prononce une aimable allocution dans laquelle il rend hommage aux vaillants dirigeants, et félicite tous ceux qui soignent leur petit jardin et récoltent le fruit de leur labeur.

Ce fut ensuite un charmant concert au cours duquel on eut l'occasion d'applaudir des artistes de valeur tels que: MM. Dupire, monologuiste; Delmulle, l'estimé baryton, ainsi que des danses pastorales et alsaciennes. Deux comédies spirituelles: « Le chauffeur » et « Le docteur » furent interprétées avec brio par un groupe d'acteurs amateurs. Gardons-nous d'oublier le charmant orchestre conduit par M. Peers, qui a exécuté une série de très jolis morceaux.

A l'entr'acte a eu lieu la lecture du palmarès dont nous donnons ci-après les résultats.

Diplômes offerts par la Fédération des Jardins ouvriers, aux principaux lauréats des concours d'été 1929:

Jardins Populaires. — Louis Planck, Fernand Deprcux, Henri Fontaine, Auguste Derorne, César Lefebvre, Georges Leclercq, Jean Duquenne, Jules Morjean, Paul Vossart, César Plouvier, Jean Sergent, Clovis Rousseau, Jules Bossu, Urbain Fontaine, Alphonse Vossart, Joseph Dhaene, François Dogiment.

Jardins Ouvriers de l'Institut Populaire. — Alphonse Decriets, Arthur Guidez, Théophile Vanreust, Aloïs Schackt, Henri Ardhuer, Léonard Legrand, Henri Liagre, Jules Landuyt, Jérôme Hostein, Henri Parent, Elie Renault, Alexandre Taisne.

Jardins Ouvriers du Vélodrome de Wattrelos. — Alexandre Helsens, Henri Struyve, Camille Vanzenberghe, Joseph Equinet, Georges Parent, Emile Menet, Edouard Wanneyn.

Jardins Ouvriers de Croix. — Archange Vaillant, Fernand César, Victor Perasse, Gustave Leclercq, Louis Masurel.

Jardins Ouvriers du Groupe de la Justice. — Jean ..., François Bys, Charles Delmave.

Jardins Ouvriers du Groupe de la Ste-Famille. — Emile Vandenabeele, Edouard Lorudier, Camille Skoutteten.

Jardins Ouvriers du Groupe de M. Vanmarcke. — René Ryckwaert, Gustave Debeaufcourt, Gense, J.-B. Danvers, Georges Pior.

Ancien Coin de Terre Roubaisien. — Auguste Mercier, Albert Henry, Mme Willems, M. Delorghe, M. Vermeulen, Joseph Macy, Arthur Vanoverberghe, Anatole Lamy.

Société Roubaisienne d'Habitations à Bon Marché. — Pierre Bourgeois, Richard Wallem, Charles Bernard, Pierre Deffrennes, Jean Georgadès, Herstmeyer, Delmarre, Vandendaële, Henri Montizniers fils, Hildever Bierien, Prince, Vanderhaeghe, Aloïs Raesaert, Putmann, Vanoverberghe.

Plaquettes offertes par la Fédération des Jardins Ouvriers de Roubaix aux collaborateurs ayant ... son de l'Exposition du Palais Rameau (septembre 1929): MM. Célestin Cyffers, Alexandre Helsens, François Debiandes, des Jardins Ouvriers du Vélodrome de Wattrelos; Charles Dapire, des Jardins Ouvriers de Croix; Emile Desaneq, les Jardins Ouvriers de l'Institut Populaire.

HALLE FLIPO. — Beurre, 22.20; extra, 24 et 26.50. Gruyère, 13. Café, 17.50. Biscuits, 6.50.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'INSTITUTION SAINT-LOUIS

Dimanche à 11 h. les membres de l'Association des Anciens élèves de l'Institution Saint-Louis ont tenu leur assemblée générale sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Honoré, supérieur de l'Institution St-Louis, entouré de MM. l'abbé Phaiempin, directeur de l'Association; J. Verhoest, président; P. Watteau, vice-président; Lanthier, secrétaire; P. Huyghe, trésorier, et les membres du bureau.

M. Verhoest, président, au nom de l'Association, offre ses souhaits à M. le supérieur, au directeur et aux anciens élèves. Les rapports des différentes sections sont adoptés ainsi que ceux du secrétaire général et du trésorier.

Au cours de la réunion, des modifications aux statuts ont été approuvés. Un additif au but de l'Association: vote par correspondance pour les membres éloignés; réduction de cotisations pour plusieurs frères habitant sous le même toit.

La réunion a pris fin après une paternelle allocution de M. le supérieur.

LA TEINTURERIE MAINCENT, 20, *rue du Vieil-Abreuvoir* (Tél. 17.45). Rx et 62, rue St-Jacques (Tél. 10.37), Tg, par son installation moderne assure un travail rapide et parfait. 843

LES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME ONT TENU LEUR RÉUNION GÉNÉRALE

Parmi les multiples établissements d'enseignement libre que compte notre ville, l'école Notre-Dame se classe parmi les plus importants, non seulement au point de vue numérique, mais aussi d'après les brillants succès que, chaque année, les élèves remportent dans maints examens et concours.

Aussi est-ce un véritable culte qui entoure les professeurs de cette école modèle, et ses anciens élèves groupés en une amicale ne manquent jamais une occasion de le leur prouver. On conçoit, dès lors, que la réunion qui assemble chaque année les membres de cette amicale féconde est toujours suivie avec empressement.

Dimanche encore, ils étaient tous là, autour de leur Comité et sous la présidence de M. le chanoine Bataille, doyen de Notre-Dame, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing, qui avait bien voulu participer à cette petite cérémonie post-scolaire.

Selon une pieuse coutume, les anciens élèves avaient fait précéder leur réunion d'une messe célébrée à 9 h., en l'église Notre-Dame et, enfin, à 10 h., dans la salle du Cercle Saint-Michel, 34, rue Richard Lenoir, eut lieu l'assemblée générale annuelle.

Après plusieurs rapports suggestifs qui démontrèrent la vitalité de l'Amicale des Anciens élèves, le T. C. Frère Visiteur du Pensionnat d'Estaimpuis fit une substantielle conférence qui intéressa fortement ses auditeurs.

Les amicalistes se retirèrent ensuite enchantés de ces quelques heures de chaude camaraderie au cours desquelles ils ne manquèrent pas de se rappeler mille souvenirs de jeunesse.

PRES DE 8.000 EXPOSANTS A LA FOIRE DE PARIS EN 1930. — Se représente-t-on huit mille industriels installant d'un seul coup leurs magasins de vente sur un même point? Les uns apportant leurs grosses machines: machines-outils, machines d'imprimerie, machines à travailler le bois, grues, élévateurs, etc., pièces pesant 8, 10, 12 tonnes et plus; d'autres installant de coquets pavillons dans la section de l'Alimentation; certains, dans le groupe du Bâtiment, édifiant des maisons à deux étages, alors que les modestes, les petits, arrivent seulement avec quelques caisses, mais n'en présentent pas moins les objets de leur fabrication avec ce goût, cette recherche qui sont l'apanage de toutes les manifestations parisiennes?

Jardins à l'entrée, Palais des Congrès avec la *façade la plus curieuse*, vaste restaurant dont la grande salle ne compte pas moins de 1.520 mètres, bureau des P.T.T., pavillon de l'Administration, maison des pompiers, services de santé, etc... bref, une ville entière, tout de suite animée, parcourue par une foule énorme, dans laquelle on entend parler toutes les langues; bureaux de renseignements, interprètes, sections étrangères, rien ne manque.

On nous vante souvent l'activité, les succès de l'étranger. Visitez donc la Foire de Paris, au mois de mai prochain, et vous en reviendrez réconfortés, car, ainsi que le disait le président Doumergue, en parcourant l'immense galerie des machines de la Foire de Paris: « Il faudrait qu'ils voient ce magnifique spectacle, tous ceux qui peuvent douter encore de la vitalité, de la puissance et de l'avenir de la France. » 31483d

LA MESSE ANNIVERSAIDE DE LOUIS XVI

Selon la tradition, une messe-anniversaire sera célébrée au maître-autel de l'église Saint-Martin demain mardi, 21 janvier, à 8 heures, à la mémoire du roi Louis XVI.

Linge de Table. Léon Cuvelle, 73, r. Nain. 40310

UN « FOYER » POLONAIS SERA INAUGURÉ LE 1er FÉVRIER

L'œuvre de protection polonaise que préside Mme L. Brzezinska, épouse du consul de Pologne à Lille, avait songé à doter les nombreux Polonais qui travaillent dans notre centre industriel, d'une maison où ils pourraient se réunir. C'est chose faite et le 1er février, à 12 h., aura lieu l'inauguration officielle du « Foyer polonais », installé 119, rue Pellart.

Cette cérémonie sera suivie d'un banquet qui sera servi à 13 h. dans les salons du Cercle de l'Industrie.

DOMMAGES DE GUERRE. — Les porteurs d'obligations sexennales et titres amortissables inaliénables sont informés que la Banque Estiévenart, 43, rue des Arts, à Lille, est preneur de toutes quantités au taux maximum. Paiement comptant. 29088

LA FÊTE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHERS DU « BON PIERRE »

La société de tir à l'arc « Bon Pierre », établie chez M. Leclercq, rue de l'Epeule, qui compte plus de cent années d'existence glorieusement traversées, et dont la plupart des membres se sont particulièrement distingués dans divers tournois et concours, a fêté la Saint-Sébastien en un banquet qui fut fort bien servi au siège, dimanche, à 14 h. A la table d'honneur se trouvaient MM. Edouard Roussel, conseiller général, président d'honneur; Morival, président; Durieu, vice-président; Verdonck, secrétaire; A. Leclercq, trésorier; Gousmedt, Decongnie, doyens.

Au dessert, M. Morival remercie M. E. Roussel de sa sollicitude envers la société; exprime l'espoir de voir les Archers du Bon Pierre maintenir à l'avenir leur bonne réputation, et remet aux applaudissements de tous, une jolie gerbe de fleurs à M. E. Roussel.

M. E. Roussel répond aimablement à ces marques de sympathie; il regrette la disparition du vice-président, félicite la Commission pour sa gestion si appréciée, et surtout le président actuel M. Morival, et assure les Archers du Bon Pierre que son concours leur est absolument acquis. En ce qui regarde le prix du Conseil général, M. Roussel déclare qu'il fera le nécessaire au sein de cette assemblée, pour donner toute satisfaction aux sociétés de tir à l'arc dans leurs concours si appréciés, et termine en exprimant l'espoir que la société Bon Pierre cueillera de nouveaux lauriers.

M. Morival, à qui M. Durieu remet aussi un bouquet de fleurs, remercie en excellents termes, et excuse M. Duhot, retenu loin de Roubaix. Il propose ensuite un vivat des Flandres en l'honneur de M. E. Roussel. D'autres vivats sont encore chantés à MM. Morival, Verdonck, etc., et la soirée se continue par la remise des prix du Challenge E. Roussel, attribués comme suit: 1er prix, MM. J. Centre, 2e J. Speckaert, 3e Ch. Goudsmet, 4e J. Delbart, 5e J.-B. Deroubaix, 6e R. Verhelst, 7e A. Durieu, 8e A. Vannes, 9e F. Spriet, 10e Meurisse, 11e L. Lestienne, 12e A. Leleercq, 13e Ch. Verhelst, 14e Coopman.

Un concert intime a terminé cette soirée de famille.

UN PIANO ... doit déparer un salon, un **PIANO** à queue l'orne. Allez essayer Maison **SCRÉPEL-POLLET**, 138, Grande-Rue, Roubaix, agence régionale de la Maison **GAVEAU**, le petit piano à queue de cette célèbre Marque, modèle extra-réduit. Il fera votre conquête. 31497d

L'assemblée générale des Poilus d'Orient

Les membres de cette association se sont réunis dimanche à 10 h. 30, en leur local, Café Pandore, rue Pauvrée, 28, sous la présidence de M. F. Lemaire, entouré des membres de la Commission.

Le président donne lecture d'une lettre de M. Maurice Dhalluin, président d'honneur, formant des vœux pour la prospérité de la société, puis il est donné connaissance de la situation morale et financière. Ces deux rapports sont approuvés.

M. Stalens, l'actif trésorier, se voit forcé à son grand regret de donner sa démission, ses occupations ne lui permettant plus d'assumer cette charge.

M. le Président, au nom de la société lui offre un objet d'art en récompense de ses bons et loyaux services.

Son successeur sera nommé à la prochaine réunion. La réunion se termine par une tombola.

MOUSSALLI, Chirurgien-Dentiste, tranféré 93, rue du Collège (face Turgot). 30971

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SYNDICAT DES PÊCHEURS A LA LIGNE DE ROUBAIX-TOURCOING

Les membres du Syndicat des pêcheurs à la ligne ont tenu leur assemblée générale annuelle, dimanche à 11 heures, dans la salle des fêtes de la Brasserie des Orphéonistes, rue de la Gare. Cette réunion était présidée par M. Bourgeois, vice-président, entouré de MM. Léon Yager, Bettebière, secrétaire; Renard, trésorier et des membres du Conseil d'administration.

En ouvrant la séance, le président remercie l'assistance si nombreuse, ainsi que la presse et excuse M. Bels, membre d'honneur et donne la parole au secrétaire. Dans un judicieux rapport, M. Bettebière passe en revue l'année écoulée et constate avec plaisir la progression constante du Syndicat des Pêcheurs, qui compte actuellement 1724 adhérents, au lieu de 1584 en 1928. Après avoir donné des renseignements sur une regrettable infraction, de la part d'un pêcheur non syndiqué, le secrétaire fait part à l'assemblée de la décision prise par le Conseil d'Administration de nommer M. Brunel, président démissionnaire pour raison de santé, président honoraire, et M. Georges Augem, trésorier honoraire. Il est ensuite procédé à l'élection des membres du Conseil d'administration dont le mandat est expiré. Les membres sortants sont réélus à l'unanimité.

M. Renard, trésorier, expose la situation financière qui s'établit comme suit au 31 décembre: recettes, 21.834 fr. 85; dépenses 14.613 fr. 24. Soit un encaisse de 7.221 fr. 65. Ces deux rapports sont approuvés, ainsi que celui de la commission des comptes.

M. Yager, le sympathique conférencier des pêcheurs fait une attrayante causerie sur les réflexions du « Père La Gaule », qu'il a eu le plaisir d'entretenir au cours d'une visite et qui lui a donné d'utiles renseignements sur la façon d'amorcer le poisson pour obtenir une bonne pêche. Les explications de M. Yager ont été très appréciées par l'assemblée, qui l'a chaleureusement applaudi. M. Bourgeois l'a vivement félicité et remercié au nom de tous. Une brillante tombola a clôturé cette intéressante réunion.

Vente-Réclame aux Chaussures BOUCAU. 394

UNE BELLE RÉUNION AU PILE

Samedi soir a eu lieu au Cercle des Jeunes gens Saint-Alexandre, une réunion extrêmement encourageante. Les jeunes fêtaient la Saint-Julien, fête patronale de leur très affectionné directeur de Cercle et aumônier, M. l'abbé Dewaele.

Une centaine de jeunes avaient eu à cœur d'assister au petit banquet organisé par les différentes sections: Cercle d'Etudes, Basket-Ball, Caisse de dépôt, Assurances sociales.

MM. l'abbé Agache, curé de la paroisse et Pierre Couroublé, présidaient la réunion; y assistaient également: MM. les vicaires Debailleul et Cufay, Valentin Lepers, président; Albert Claboets, vice-président; Léon Nisse, secrétaire du Cercle d'Etudes; Louis Lagache, secrétaire de la section des Assurances sociales; Léon Baussart, président de la section de Basket.

M. *Valentin Lepers* dit avec beaucoup de cœur tout ce qui attache la jeunesse de la paroisse à son Cercle et aussi à son très dévoué aumônier qui se dépense corps et âme au développement du Cercle.

M. Léon Baussart dit toute la reconnaissance que doit le Basket à son cher aumônier.

M. l'abbé Dewaele, après avoir remercié M. le curé et MM. les Vicaires qui, par leur présence, apportent le réconfort moral nécessaire, les notabilités à qui il adresse son plus chaleureux merci, constate avec satisfaction que le Cercle Saint-Alexandre effectue une ascension merveilleuse à tous points de vue.

M. Couroublé, président d'honneur, en quelques paroles touchantes, remercie les jeunes de l'amour qu'ils portent à leur Cercle, à leur aumônier et attire leur attention sur le rôle important, qu'une fois devenus hommes, ils auront à remplir dans la société. C'est pour cela, dit-il qu'il faut devenir et rester des chrétiens fermes et conscients de la force que leur confère le titre de catholique. La soirée se termina dans la gaieté.

Les Assurances sociales

Quartiers de Beaumont, Raverdi et Nouveau-Roubaix

En vue de la prochaine application des Assurances sociales, une permanence de « La Famille » sera ouverte tous les soirs de 19 à 20 h. à partir du 20 janvier, au « Café de la Cloche », à l'angle des rues Claude-Lorrain et Nicolas-Poussin.

Tous les renseignements nécessaires seront fournis gratuitement aux personnes qui se présenteront à cette permanence.

UNE NOYÉE INCONNUE EST RETIRÉE DU CANAL

Dimanche matin, vers 7 h. 30, on retira du canal de Roubaix, au quai de Calais, près du pont du chemin de fer, le corps d'une femme qui flottait entre deux eaux. Le cadavre fut ramené sur la berge et M. Malot, commissaire de police de permanence, accompagné de M. le docteur Desbonnets, se rendit sur les lieux, pour procéder aux constatations d'usage. Tandis que le magistrat recherchait l'identité de la malheureuse, M. le docteur Desbonnets examinait le corps.

C'est une femme qui paraît âgée de 45 ans environ et il semble bien qu'elle n'a séjourné que quelques heures dans l'eau. Le cadavre ne porte aucune blessure et la mort est due à l'asphyxie par immersion. Aucun papier n'a été trouvé sur la noyée, sauf toutefois des factures émanant d'une boucherie de Croix et des bons du Bureau de bienfaisance de cette même ville, ce qui peut faire croire qu'il s'agit d'une Croisienne.

Elle était vêtue d'un manteau noir, d'une camisole violette, d'un tablier bleu parsemé de pois blancs, d'une robe marron coupée de raies et de bas noirs. Détail particulier, elle portait deux alliances au doigt.

Les personnes qui pourraient fournir des renseignements sur *cette femme sont priées de se* présenter au commissariat du 3e arrondissement, rue Sainte-Elisabeth. Le corps a été conduit à la morgue de l'hôpital « La Fraternité ».

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 20 janvier 1930 — N° 75.

La Reine des Opales

PAR CHARLES SOLO

N'avait-il pas d'excellentes raisons pour éviter toute accointance avec dame police qui aurait pu le mettre dans la dure nécessité d'exhiber ses papiers.

Il quitta le tripot, furieux contre les autres et contre lui-même.

Pour se dédommager, il se mit à courir les bars et les cabarets des quartiers excentriques où il était sûr de trouver une société beaucoup plus accueillante. Il ne fut pas long à y rencontrer des compères car il existe entre les malfaiteurs de tous étages une manière de se reconnaître qui les trompe rarement.

Avec son encolure de taureau, ses bras musclés, son geste cynique, sa parole grossière, l'Ecorcheur en imposait aux pâles rôdeurs de barrière au milieu desquels il avait échoué. Ceux-ci admiraient en sa personne, non seulement l'athlète qui les eût mis à mal d'une chiquenaude, mais le « poteau » généreux et bon enfant qui les régalait à bolées que veux-tu.

Et lui, le vieux forçat, il pontifiait devant cet aréopage de gredins, de bandits, graine de bagne ou gibier d'échafaud. Il trouvait là comme un ressouvenir de sa jeunesse, il se sentait dans son vrai monde.

Tout en payant à boire, Anatole pérorait.

Très fier d'être écouté, il parlait, racontait des histoires du bon vieux temps, mais, malgré les fumées du vin qui commençaient à obscurcir son cerveau, il ne se départit pas un instant d'une prudente réserve. On est discret, dans le monde de la pègre, et si plusieurs de ses compagnons de rencontre devinèrent d'où il sortait, pas un n'osa le questionner sur ce chapitre délicat.

Vers onze heures et demie, il quitta le repaire, non sans avoir promis de revenir.

— Je suis de revue, mes petits!... Je connais votre adresse et, quand j'aurai besoin de vous, je ne me gênerai pas! Mais, vous savez!... Pour aujourd'hui, pas nécessaire de m'escorter!... Je sais mon chemin.

Ayant serré les mains à la ronde, il suivit le trottoir jusqu'au prochain carrefour. Puis, pour être sûr de n'être pas espionné par ses nouveaux amis, il héla un taxi qui retrait dans Paris et se fit reconduire rue Duperré.

. . . .

Il entra à l'hôtel de Faraman, la face enluminée, le chapeau en bataille, un refrain sur les lèvres.

Le Babouin, qui l'attendait avec une impatience fébrile, le reçut sans aménité.

— Te voilà enfin! Je commençais à croire que tu coucherais dehors. Sais-tu qu'il est près de minuit!

— Minuit! la belle affaire. Il y a encore pas mal d'honnêtes gens dans les rues de Paris, à cette heure.

— Et des ivrognes aussi, car tu es ivre, absolument ivre!

— Peuh! Quelques bouteilles vidées avec des aminches. Et puis qu'est-ce que ça peut bien te faire, à toi? Aurais-tu la prétention de me tenir en lisières! à mon âge?

— Je m'y verrai peut-être obligé!

— Voilà qui serait drôle. Et comment t'y prendrais-tu?

— En t'empêchant de te livrer à ces goûts immondes qui finiront par te signaler à l'attention de la police. Oublies-tu malheureux, qu'une imprudence de ta part...

— Pourrait me remettre sur le chemin du bagne et t'y renvoyer par la même occasion. C'est une alternative que je me garderai bien de provoquer parce que je désire profiter amplement des jours qui me restent à vivre et il faut que tu sois là pour les « éclairer ». Sois donc sans inquiétudes. J'aurai le bec cousu pour autant que nous restions bons amis.

— Nous resterons bons amis mais à distance. Il a été convenu entre nous que tu irais manger ton argent loin de France, en Amérique, en Australie...

— Oh! je ne suis pas pressé.

— Je le suis beaucoup, au contraire et, dès que tu auras mené à bonne fin la dernière mission dont je vais te charger...

— Ce n'est donc pas fini?... Il y a encore quelque chose à faire?

— Oui! Il s'agit de rechercher quelqu'un dans Paris.

— Et, sans doute, de lui faire passer le goût du pain, comme à l'autre...

— Pas du tout. Nous tâcherons de découvrir sa retraite et après nous aviserons.

— Le nom de ce « quelqu'un ».

— C'est Mlle de Luzanne.

— Ta cousine, celle qui devait être comtesse de Faraman?

— Elle même.

— L'Ecorcheur s'allongea dans son fauteuil, introduisit ses pouces dans les échancrures de son gilet et eut un accès de rire entrecoupé de hoquets.

— Tu avais donc oublié de fermer la cage et l'oiseau s'est envolé! Ah! ah! ah! Je te croyais plus malin que ça, Babouin et, pour cette fois, tu démens la haute idée que je m'étais faite de ta perspicacité! Il n'était, pourtant, pas fort difficile de voir que la jouvencelle...

D'un geste bref, le Babouin l'interrompit.

— Je t'en prie, épargne-moi des réflexions dont je n'ai que faire. Mlle de Lusanne est partie; nous devons savoir où elle se cache.

— Si tu n'as pas d'indications plus précises pour nous guider, nous pourrons courir loin et revenir bredouilles par dessus le marché.

— Je t'ai dit que Mlle de Luzanne n'a pas quitté Paris et j'ai plusieurs raisons pour le croire.

Et il exposa à son complice tout ce qu'il avait pu apprendre au sujet de la fuite de Blanche depuis son départ de l'hôtel de Faraman jusqu'à son arrivée à la gare du Nord où la trace se perdait.

Il fut convenu qu'Anatole reprendrait pour son compte les recherches que le Babouin avait dû abandonner et peut-être serait il plus heureux. Il devait retourner à la gare, et se mettre en rapport avec tous ceux qui par leurs fonctions s'étaient trouvés le matin même, vers 8 heures, dans la cour de l'arrivée. A force de pourboires et d'adresse, il essayerait d'obtenir un indice qui lui permit de retrouver le cocher ou le chauffeur qui avait ramené Mlle de Luzanne dans Paris.

Ni l'un ni l'autre ne se faisait grande illusion sur le résultat de cette enquête; les chances de réussite étaient infimes, mais si faibles qu'elles fussent, le Babouin s'y raccrochait désespérément.

Aussi prodiguait-il à l'Ecorcheur des recommandations que celui-ci écoutait d'un air paterne.

— C'est bon! c'est bon! Inutile de me seriner la même antienne jusque demain. On essayera de te satisfaire et de remettre le grappin sur la donzelle. Mais, tu sais, ça coûtera cher.

— Je vais te donner cinq cents francs.

— Parfaitement! cinq cents francs pour les débours!... Tu en ajouteras cinq mille pour la peine, ce qui fera cinq mille cinq cents ou si tu préfères, six mille en chiffres ronds.

Alcide Michaux sursauta!

— Quoi! de l'argent encore?

— Mais oui! de l'argent! Je ne pense pas que la caisse de M. le comte de Faraman soit à sec?

(A suivre.)